

LA VÉRITÉ
SUR LA SYRIE

PROPRIÉTÉ.

CET OUVRAGE SE TROUVE AUSSI CHEZ LES LIBRAIRES SUIVANTS :

BESANÇON,	Turbergue.	TOULOUSE,	Ferrère.
BORDEAUX,	Chaumas.	—	Privat.
LYON,	Girard et Josserand.	ARRAS,	Brunet.
—	Périsse frères.	LE MANS,	Le Guicheux - Gal-
—	Briday.		lienne.
—	Bauchu.	CLERMONT-FERRAND,	Paris Beaulieu.
MARSEILLE	Camoens fils.	RENNES,	Hauvespre.
—	Laferrière.	—	Thébaut.
—	Chauffard.	—	Verdier.
MONTPELLIER,	Séguin.	REIMS,	Bonnefoy.
—	Malavialle.	ROME,	Merle.
ANGERS,	Lainé frères.	MILAN.	Dumolard.
—	Barassé.	—	Boniardi-Pogliani.
NANTES,	Mazeau.	TURIN,	Marietti (Hyacinthe).
—	Poirier-Legros.	MADRID,	Bailly-Baillière.
METZ,	M ^l ^{le} Constant Lotéz.	—	J.-L. Poupart.
—	Rousseau-Pallez.	LONDRES,	Burns et Lambert.
LILLE,	Lefort.	ANNECY,	Burdet.
—	Quarré.	CHAMÉRY,	Perrin.
DIJON,	Hémery.	GENÈVE,	Marc Mehling.
ROUEN,	Fleury.	BRUXELLES,	Goemaere.
NANCY,	Thomas et Pierron.	GÈNES.	Fassi-Como.
—	Vagner.		

LA VÉRITÉ
SUR
LA SYRIE
ET L'EXPÉDITION FRANÇAISE

PAR
BAPTISTIN POUJOLAT

AVEC UNE PRÉFACE DE
M. POUJOLAT
Ancien Député.

PARIS
GAUME FRÈRES ET J. DUPREY, ÉDITEURS
RUE CASSETTE, 4

—
1861

Tous droits réservés.

PRÉFACE

Si je cède au désir de dire quelques mots en tête de ce livre, ce n'est pas pour présenter l'auteur au public ; le public, depuis assez longtemps, a fait sa connaissance en lisant *le Voyage dans l'Asie Mineure et l'Histoire de Constantinople*. Mon dessein, non plus, n'est pas de lui décerner des louanges ; elles ne doivent pas trouver place sous ma plume, et les lois du bon goût portent avec elles une inviolable souveraineté. Si l'auteur n'était pas un autre moi-même, je m'occuperais de la destinée de son ouvrage ; cette justice lui sera rendue par d'autres ; je ne m'occuperai ici que de la destinée des chrétiens de Syrie, que des devoirs et de l'honneur de la France. Il y a trente ans, au début de ma vie d'écrivain, je plaidais la cause des Maronites, quand personne dans mon pays ne pensait à eux ; voyageur attentif aux immortels retentissements de l'histoire, aux bruits glorieux des vieux siècles, aux plaintes de nos frères faiblement protégés, aux frémissements de leur foi et à l'expression de leurs douleurs, je mettais en lumière leurs titres, leur constance, leurs dangers, leurs besoins ; je dénonçais leurs tyrans, et je dénonçais aussi la nation britannique essayant d'envahir le Liban par ses biblistes en